

Ecrit par le 2 juin 2026

# Vaison-la-Romaine est la 1<sup>re</sup> commune de Vaucluse à devenir 'Ville ambassadrice du don d'organes'



**Désormais, lorsque vous passerez devant l'un des panneaux indiquant votre entrée dans la commune de Vaison-la-Romaine, vous y lirez également 'Ville ambassadrice du don d'organes' sur un autre panneau en-dessous coloré en vert, agrémenté d'un ruban de la même couleur.**

Aujourd'hui, 27 000 personnes sont en attente en France d'une greffe (cœur, poumon, foie, rein, pancréas), et plus de 1 000 personnes décèdent chaque année par manque d'organes. Un seul donneur peut sauver jusqu'à huit vies. Et si 80% des Français sont à priori favorables au don de leurs organes, 53% d'entre eux n'en ont jamais discuté avec leurs proches. Même si, d'après la loi de 2018, le consentement au don est présumé en l'absence de refus explicite (registre des refus), il est important de manifester cet accord de son vivant auprès des siens.

Lors de la journée mondiale du don d'organes le 17 octobre dernier, la Ville de Vaison-la-Romaine s'est

Ecrit par le 2 juin 2026

engagée dans cette cause et le 6 décembre, a signé la charte. Elle devient donc la première 'Ville ambassadrice du don d'organes' de Vaucluse. L'objectif est d'inciter les habitants et les visiteurs à lever le tabou sur le sujet du don d'organes et d'engager une discussion avec leurs proches. Le titre est décerné par le collectif Greffes+ qui représente la quasi-totalité du monde associatif lié au don d'organes en France.

Sur les panneaux indiquant cet engagement, disposés aux entrées de ville, on peut y apercevoir un ruban vert, symbole du don d'organes lancé par les associations en 2019 avec le soutien de l'Agence de la biomédecine et de l'Académie de médecine via sa fondation. Ces panneaux vont être aperçus et observés par des centaines de personnes chaque jour, ce qui permettrait à chacun de réfléchir au don d'organes et d'en parler en famille, telle est l'ambition de la commune de Vaison-la-Romaine.



Les élus de Vaison-la-Romaine aux côtés des représentants du collectif Greffes+.

Ecrit par le 2 juin 2026

## Presse : « Je suis Vaucluse Matin »



La rédaction du quotidien Vaucluse Matin s'oppose au plan de restructuration de la direction du Dauphiné libéré auquel le titre fondé en 1946 appartient. Après avoir lancé [une pétition](#) contre ce projet mettant en cause la présence du titre dans une bonne partie du département, nos confrères ont organisé un rassemblement de soutien ayant particulièrement mobilisé élus et représentants de la société civile ainsi que du monde économique local.

Annoncée en grande pompe dans les locaux de nos confrères de Vaucluse Matin à Avignon en octobre 2022, [la nouvelle formule du quotidien devait révolutionner le titre](#). Venue de Grenoble, la direction avait alors assuré son attachement indéfectible à cette présence en Vaucluse. « Nous allons faire en sorte que ce journal corresponde davantage aux Vauclusiens », expliquait d'ailleurs à cette occasion [Christophe Victor, directeur général du Dauphiné libéré](#), titre appartenant [au groupe Ebra](#), premier groupe de

Ecrit par le 2 juin 2026

presse quotidienne régionale et premier groupe de presse de France. Un peu plus d'un an plus tard, la même direction vient d'annoncer un plan drastique touchant sévèrement la rédaction vauclusienne du titre implanté dans la cité des papes depuis 1946.

## **Pour signer la pétition contre le démantèlement de Vaucluse Matin par la direction du Dauphiné libéré**

### **Défendre l'information de proximité**

De quoi faire réagir, la rédaction de [Vaucluse Matin](#), en grève depuis le 30 novembre dernier, qui a organisé ce mardi 5 décembre un rassemblement de protestation contre ces mesures d'austérité annoncées.

Réunis place de l'Horloge devant la mairie d'Avignon, nos confrères sont ainsi venus dénoncer ce plan d'économie et de transformation prévoyant la suppression de 9 postes sur les 24 salariés que compte le quotidien dans le département : une cheffe des sports, deux photographes, une assistante de rédaction, un responsable d'édition et quatre journalistes.

« Plus de photographes, plus de journalistes sportifs, plus d'assistantes, suppressions de 40% des postes en Vaucluse, plus de pages sport départementales... », énumère [Alexandre Guey](#), délégué Forcé ouvrier et élu au CSE (Comité social et économique) du groupe de presse.

«J'apprends cette nouvelle comme une forme de censure.»

*Joël Guin, président du Grand Avignon*

### **Repli, retraite ou bérézina ?**

Et notre confrère de poursuivre devant plus d'une centaine de personnes regroupant élus, représentants du monde sportifs et associatifs, journalistes des autres médias ou simples citoyens et lecteurs impliqués dans leur territoire : « Finie aussi la couverture du Sud Vaucluse avec des zones comme Cavaillon, l'Isle-sur-la-Sorgue et Apt où le journal n'y sera même plus vendu. C'est un véritable plan d'austérité qui sera accompagné d'un repli sur le Nord du département. Et même la ville centre, Avignon, sera concernée avec une couverture réduite et un véritable désengagement puisque le centre départemental historique de la rue de la République sera fermé à partir du 31 mars 2024. La plupart des journalistes se retrouveront à Orange et les autres seront basés dans un espace de coworking, quelque part dans la région d'Avignon. On ne sait pas encore où. »

« Avec ce plan de transformation du titre, l'avenir de votre quotidien est en danger et l'information de proximité sera fortement dégradée », a insisté le délégué FO devant les personnes venues soutenir l'action de la rédaction qui a également lancé une pétition ayant déjà recueillie près de 2 800 signatures.

«Maintenir la qualité d'une information objective pour les citoyens.»

Ecrit par le 2 juin 2026

*Bénédicte Martin, vice-présidente du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

### Les élus s'inquiètent...

Dans un département historiquement terre de presse (voir en fin d'article), cette situation inquiète la totalité des élus locaux.

Parmi eux, Cécile Helle, maire d'Avignon, et Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse, ont décidé de parler d'une seule voix « en tant que républicaines attachées à la pluralité de la presse et à la liberté d'expression ainsi qu'à l'impérieuse nécessité d'avoir des journalistes de qualité présents sur notre territoire ».

Dans ce cadre, les deux élues ont entamé une démarche commune auprès du directeur général, basé au siège à Grenoble, afin de faire part de leurs inquiétudes « face à l'ampleur des mesures annoncées frappant un journal présent depuis près de 80 ans sur notre territoire qui participe pleinement à cette proximité si essentielle à notre vie locale. »



Au vue de la situation et de la mobilisation de toutes les forces vives du territoire, Dominique Santoni et

Ecrit par le 2 juin 2026

Cécile Helle ont également annoncé qu'elles souhaitaient rencontrer très rapidement la direction afin d'évoquer ce désengagement programmé dans le Vaucluse considéré par ces dernières « comme totalement inenvisageable »

« J'apprends cette nouvelle comme une forme de censure », s'indigne pour sa part Joël Guin, président du Grand Avignon venu également apporter le soutien de l'ensemble des élus de l'agglomération. Le président masquant à peine sa colère après l'annonce d'enlever le siège d'Avignon. « Le Vaucluse sans Avignon, c'est quoi ?, interroge-t-il. Ce territoire du Vaucluse sans Avignon, cela n'existe pas ! »

[Bénédicte Martin](#), vice-présidente du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur était aussi venue apporter le soutien de son président, Renaud Muselier. Elle a évoqué « ce lien local à l'heure des dérives des réseaux sociaux » et a souligné la nécessité « de maintenir la qualité d'une information objective pour les citoyens. »

Même mobilisation de la part de l'AMV (Association des maires de Vaucluse) qui par l'entremise de son président Pierre Gonzalvez a signé, au nom des maires du département, la pétition lancée par la rédaction de Vaucluse Matin.

« Sans vous, nous n'existons pas. »

*Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse*

### **... et les membres de la société civile se mobilisent**

« Sans vous, nous n'existons pas, insiste Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse. C'est vous les journaux, et plus généralement les médias locaux, qui permettent de mettre en valeur les actions du monde économique au quotidien. Il ne faut pas détruire ce qui a été créé à la Libération. »

Un message des décideurs économiques relayait par l'univers de la culture avec Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon : « Il faut se battre pour l'idée qu'il n'y a pas de citoyen périphérique. Une démocratie n'est pas complète s'il n'y a pas d'information et de journalistes de proximité. »

« Sans les journaux d'Avignon, je pense que beaucoup d'entre nous auraient périclité », reconnaît en toute franchise Gérard Gelas fondateur du théâtre du Chêne noir.

« Si ce démantèlement devait arriver, ce qui reste derrière ce sont les réseaux sociaux, c'est-à-dire la poubelle ! Et non pas des professionnels, des gens qui aiment leur métier, qui vont chercher de l'information, qui l'analyse, qui ont du recul... Comme les artistes, les journalistes entrouvrent des portes sur la conscience. Et c'est vrai qu'aujourd'hui nous sommes dans une société où l'on dirait qu'il faut que la conscience soit abolie au profit du profit. »

Ecrit par le 2 juin 2026



Tiago Rodrigues, directeur du Festival, avec les élus de Vaucluse.

«Une démocratie n'est pas complète s'il n'y a pas d'information et de journalistes de proximité.»

*Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon*

### **Le monde sportif en émoi**

Parmi les autres membres de la société civile venus apporter leur soutien à Vaucluse Matin, Roland Davau, président du CDOS (Comité départemental olympique et sportif) de Vaucluse qui s'inquiète de la disparition des pages sportives locales dans le quotidien « alors que nous allons rentrer dans une année olympique. Je tiens à dire qu'au nom des 1 300 clubs de Vaucluse et des 180 000 licenciés sportifs du

Ecrit par le 2 juin 2026

département, il nous est impossible pour nous qu'il n'y ait plus Vaucluse Matin. »

« La disparition des pages 'sport' départementales, c'est une première pour un quotidien régional, s'alarme Alexandre Guey.

« Nous sommes particulièrement déterminés et je ne voudrais pas menacer qu'on puisse changer de banque », prévient Roland Davau en ciblant le Crédit Mutuel, actionnaire principal du groupe Ebra, qui n'hésite pas à parler de solidarité, de proximité et d'engagements. La fameuse banque qui appartient à ses clients, mais manifestement pas à ses lecteurs, pourrait ainsi constituer une cible de choix pour les contestataires.

Et ce d'autant plus que les représentants du monde associatifs rappelaient « que certains réseaux n'avaient pas d'autres moyens pour se faire connaître que la presse locale. »

«La disparition des pages 'sport' départementales, c'est une première pour un quotidien régional.»

*Alexandre Guey, journaliste à Vaucluse Matin et délégué Forcé ouvrière*

### **La presse quotidienne régionale en crise**

[Cette grève de Vaucluse Matin intervient alors que son concurrent, le quotidien La Provence est aussi entré dans une zone de turbulences.](#) En conflit avec son nouveau repreneur, CMA-CGM, le titre marseillais a connu un mouvement de grève le mois dernier. En cause, la volonté de la direction de supprimer plusieurs dizaines d'emplois dont plusieurs journalistes et photographes en Vaucluse. Les fermetures des agences d'Orange et Carpentras étant même évoquées.

De l'autre côté du Rhône, la situation n'est guère plus reluisante pour Midi libre dont les équipes se sont réduites comme peau de chagrin à Villeneuve-lès-Avignon et Bagnols-sur-Cèze. Seule lueur visible dans cette crise que connaît la PQR (Presse quotidienne régionale), [le retour en Vaucluse de La Marseillaise](#) depuis septembre 2022. De quoi permettre au bassin de vie d'Avignon de disposer d'une offre de pluralité de la presse inédite en France avec 4 quotidiens.

Ecrit par le 2 juin 2026

**JE SUIS  
Vaucluse Matin**

---

## Vaucluse : les travaux prévus en décembre

Ecrit par le 2 juin 2026



## **Aménagement d'un carrefour giratoire à Cabrières d'Avignon, ou encore réfection de chaussée à Mirabeau et Beaumont-de-Pertuis. Quels travaux sont prévus en Vaucluse durant le mois de décembre ?**

Un nouveau carrefour giratoire à quatre branches a été aménagé au croisement des RD15 et RD110 à Cabrières d'Avignon. Le chantier, en route depuis juin dernier, vient de s'achever et l'aménagement sera inauguré ce mardi 5 décembre en fin de matinée.

Depuis le mois d'octobre, onze kilomètres de chaussée sont en cours de réfection à Beaumont-de-Pertuis et Mirabeau, sur la RD996 depuis la limite avec les Alpes-de-Haute-Provence et le carrefour avec la RD973. Le chantier prendra fin vers le milieu du mois de décembre.

### **Les autres chantiers en cours**

- Réalisation de la déviation provisoire de Pertuis entre le giratoire du Vidalet et le Chemin de la Beaume. Le chantier a débuté à la mi-mars pour une durée prévisionnelle de 10 mois.
- Renforcement de la couche de roulement d'une partie de la RD98 au Thor. Les travaux ont démarré le 16 octobre pour une durée de deux mois.
- Aménagement de la déviation de la RN7 à Orange. Les travaux sont prévus jusqu'à la fin de l'année 2026.
- Aménagement de l'accès à la future maison d'arrêt ZAC du Plan (RD942) à Entraigues-sur-la-

Ecrit par le 2 juin 2026

Sorgue. Les travaux sont en cours.

- Restructuration du collège Saint-Exupéry à Bédarrides. Les travaux ont débuté en juillet 2022.
- Travaux de restauration du Palais des papes à Avignon. La dernière tranche s'achèvera début 2024.
- Construction du nouveau bâtiment Memento, pôle des patrimoines de Vaucluse à Avignon. La fin de ce chantier est prévue pour le dernier trimestre 2024.
- Réhabilitation du collège Lou Vignarès à Vedène. Le chantier a été entamé en février 2023, pour une durée de 37 mois.
- Mise en sécurité du Château de La Tour d'Aigues. Les travaux ont démarré en septembre 2023, pour une durée de six mois.

V.A.

---

## Soroptimist d'Avignon, une psy et des gendarmes pour évoquer l'emprise

Ecrit par le 2 juin 2026



Une centaine de personnes était venue assister, hier, au débat sur l'emprise après la projection du film ['L'amour et les forêts'](#) avec Virginie Efira et Melvin Poupaud qui évoquait ce drame au sein du couple et de la famille. Ça se passait au [cinéma le Vox à Avignon](#), jeudi soir, à l'initiative de l'association [Soroptimist Interntional d'Avignon](#). L'argent récolté ira au soutien de la [Maison d'Agathe](#), créée par des Avignonnais, qui accueille à Pondichéry en Inde, des petites filles et adolescentes orphelines ou maltraitées.

Le clou de la soirée ? Il a eu lieu lorsque [Dominique Guéroult Thibault](#), psychanalyste, l'adjudante Nelly Maurin et Shirley Vallalta, maréchal des logis chef, qui œuvrent à la [Maison de la confiance et de la protection familiale](#)- ont pris la parole pour expliquer les mécanismes de l'emprise. Le public a été très réceptif aux explications de chacune, au déroulé du cycle de la violence et aux interventions des [gendarmes](#) dans le cadre des violences intrafamiliales (Vif). On vous explique tout en détail.

Écrit par le 2 juin 2026



Dominique Guérout Thibault

### **Ce que dit la psy**

«L'emprise est une relation comme une autre entre deux personnes consentantes...au début, prévient Dominique Guérout-Thibault, psychanalyste à Pujaut, relation qui s'oriente vers la soumission totale avec la perte de son libre arbitre, pour l'une des personnes. En clair, l'emprise est l'influence ou la domination exercée sur une ou plusieurs personnes ayant pour résultat de s'emparer de son esprit ou de sa volonté. Au départ, entre deux personnes ? Il y a cette attirance commune.»

Ecrit par le 2 juin 2026

## **Mécanisme de l'attirance**

«Notre vécu est stocké dans notre inconscient constitué de la somme de nos blessures, traumatismes, joies... emmagasinés depuis notre vie intra-utérine, prévient la psychanalyste. En conséquence, notre inconscient a établi des mécanismes de défense ou des comportements tels que le déni, l'oubli, l'évitement, le refoulement... L'inconscient ne connaît pas la notion de temps, ni la notion de bien ou de mal. Une blessure, un type de relation, un événement...L'inconscient propose un chemin, celui qu'il connaît déjà, qu'il soit ou non délétère.»

## **Au tout début, il y a l'enfant**

«Et ses besoins fondamentaux de tout petit en relation avec sa mère et son père. Il a un besoin vital d'amour, de sécurité et de reconnaissance. Lorsqu'il y a souffrance à l'âge adulte, c'est l'enfant que nous avons été et qui est en nous, souffre. Surtout, nous dégageons tous une aura qui est l'émanation de notre inconscient. Nous sommes donc tous des émetteurs et des récepteurs. Et c'est cet inconscient qui nous dirige et dirige notre vie à plus de 80%. Conclusion ? Les inconscients se parlent.»

## **Voilà pour expliquer une partie de ce qui nous constitue**

«Alors revenons à la relation qui est un échange entre deux personnes. Celle-ci évolue, rythmée de remises en question, de zones de doute, de compromis, chacun tirant un bénéfice de l'autre. Ces bénéfices sont pour le 1<sup>er</sup> matériel, et pour le second psychologique et narcissique. Cette relation évolue avec le temps, dans une adaptation de l'un à l'autre.»

## **La relation de pouvoir entraîne la soumission**

«La relation finit par ne plus exister pour l'un, pour n'être plus qu'au profit du plaisir de l'autre. Elle est niée dans ce qu'elle est : choix, idées, orientations, relation amicales, familiales... L'autre décide de tout et œuvre à un véritable lavage de cerveau. On ne parle plus de compromis mais de compromissions. On peut alors évoquer le rôle de prédateur et de proie, de loup et de mouton.»

## **Prédateur et proie**

«Le prédateur comme la proie ont un besoin incommensurable d'amour... Comme un puits sans fond, la relation veille à essayer de réparer la faille narcissique. La proie a besoin de satisfaire l'attente du prince charmant validée par la phase séduction de la relation, tandis que le prédateur a besoin de satisfaire son amour possession par le contrôle. Les fantasmes de chaque protagoniste semblent être réalisés. Le Prince charmant voit sa femme totalement disponible à sa volonté.»

## **Phase de pouvoir**

«Dans la phase de pouvoir, le prédateur va veiller à instaurer, graduellement, l'isolement relationnel familial et amical, notamment en se rendant infréquentable, en alternant dénigrement et valorisation. Il veille également à l'isolement économique, à continuer son lavage de cerveau qui induit la perte progressive d'identité de la proie.»

Ecrit par le 2 juin 2026



De G à D le Maréchal des logis chef Shirley Vallalta, l'adjudant Nelly Maurin de la gendarmerie de Vaucluse et Dominique GuéraultThibault, psychanalyste à Pujaut

### **Phase de violence psy**

«Cette phase de violence psychologique tend vers l'intimidation, des menaces voilées, des gestes violents qui passent par le blâme, les brimades, le protagoniste nie les faits puis s'excuse. Il travaille à la perte de l'estime de soi de sa compagne ou de son compagnon : rabaisse, insulte, culpabilise, responsabilise, entame le cercle des injonctions contradictoires pour désorienter l'autre.»

### **Ce qui se joue**

«La proie essaie de soigner sa blessure infantile. Elle pense avoir trouvé dans l'autre, durant la phase de séduction, l'être fantasmé qui, quelque part, lui fait miroiter un illusoire que le 'Demain sera mieux', est bien là. Même si elle vit des épisodes destructeurs à répétition, elle n'est pas prête à lâcher. Elle revit la relation infantile avec son environnement maternant. Le prédateur connaît la même blessure infantile et

Écrit par le 2 juin 2026

espère empêcher l'abandon-rejet en enfermant l'autre dans cette relation, la retenant prisonnière.»

### **Agir sur la proie**

«Il est très difficile pour la personne sous emprise, de prendre conscience de son statut de victime. Ça ne pourra être effectif que lorsqu'elle prendra la parole et qu'elle s'entendra elle-même. Cette parole aura des répercussions dans sa famille -qui a possiblement exercé ou subi sa propre omerta- puis auprès de la société, afin d'être entendue à tous les niveaux de la Justice.»

### **De l'importance de la parole**

«C'est à travers le NON et l'éloignement physique -il faut partir !-que la 1<sup>re</sup> étape est franchie, avec une remise en lien avec la famille et les amis. Le psychanalyste est là pour aider à ce NON psychologique. Mission ? Travailler l'écoute dont le but est que la proie arrive à une reconnaissance de son statut de victime. Puis viendront la baisse du niveau d'angoisse ; Le sortie du sentiment de culpabilité et de responsabilité ; Le retour de l'estime de soi. Il est également nécessaire de chercher le POURQUOI de cette soumission en revisitant les blessures d'enfance, ce qui amènera à libérer les émotions.»

### **ACCUEILLIR l'enfant en grandes blessures**

«Il s'agira de libérer la personne de sa propre prison face à ses manques affectifs ; De l'amener à quitter les relations de POUVOIR pour les relations d'échanges et démontrer à l'inconscient qu'il y a d'autres chemins que celui des relations toxiques. C'est tout le travail du déconditionnement de l'inconscient. Le NON psychique est atteint : sortir de l'emprise et surtout de toute emprise future,» analyse et conseille la psychanalyste Dominique Guérout Thibault.

Ecrit par le 2 juin 2026



De G à D le Maréchal es logis chef Shirley Vallalta et l'adjudant Nelly Maurin de la gendarmerie de Vaucluse

### Les gendarmes

**Quel est le rôle de la gendarmerie dans l'accueil des victimes de violence et qu'est-ce que la Maison de la confiance et de protection des familles ?** Demande [Michèle Michelotte](#), responsable de la communication des Soroptimist International d'Avignon.

« Suite au Grenelle des violences faites aux femmes en 2019, la gendarmerie a renforcé son engagement dans les suivis et accompagnements des victimes de violences conjugales, relate l'adjudant Nelly Maurin. Les départements étant dépourvus de Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile, celles-ci ont donc créées. Elles ne concernent que les zones Gendarmerie. Celle du Vaucluse a été fondée en septembre 2020 et est devenue une Maison de Confiance et de Protection des Familles le 1<sup>er</sup> janvier 2021. Les Brigades de Prévention de la Délinquance Juvenile existantes – par exemple celle des Bouches-du-Rhône- ont été rebaptisées Maisons de Confiance et de Protection des Familles à la même date. »

Ecrit par le 2 juin 2026

## **A quelles demandes répond la création de cette Maison de la confiance et de la protection des familles ?**

« Cette unité a vocation à traiter du foyer et de la sphère privée avec l'accompagnement et le recueil de la parole de la victime, la protection de la famille. Que ce soit dans le cadre des violences intrafamiliales ou lors des préventions. Les différentes missions sont les actions de prévention ; la protection des victimes avec accompagnement et suivi ; L'appui aux unités territoriales avec la prise d'audition des victimes particulièrement vulnérables/sensibles et également les auditions des mineurs grâce à une formation spécifique qui nous le permet : La coordination, car nous faisons le lien entre les divers partenaires et les victimes afin que celles-ci soient orientées et conseillées au mieux dans leurs démarches sociale, éducative, psy, financière ... Nous sommes le point d'entrée de la victime. »

## **Cependant, notre unité n'a pas vocation à accueillir du public comme une unité territoriale classique.**

En revanche, nous pouvons recevoir les partenaires et interlocuteurs -bailleurs sociaux, associations-... Pour le département du Vaucluse, il s'agit d'une démarche 'd'aller vers' le public, la population. C'est nous qui nous déplaçons vers les victimes soit à l'unité, ou pour les plaintes hors les murs, qui consiste à aller à la rencontre des victimes. Cela peut se passer à l'arrière boutique d'une boulangerie ou du coiffeur, en toute discrétion. »

## **A quelles situations êtes-vous confrontés ?**

« Nous intervenons principalement dans le cadre des violences intrafamiliales (Vif) mais nous avons différents champs d'action détaillé le Maréchal des logis chef Shirley Vallalta, tels que la discrimination, les addictions rentrant dans le champ pénal et les usages numériques à risque. En parallèle des violences intra-familiales, nous sommes sollicités lorsque des mineurs sont victimes d'infractions de nature sexuelles, ou victime de harcèlement, cyber-harcèlement et également victimes ou co-victimes de violences intra-familiales. »

Ecrit par le 2 juin 2026



De G à droite le maréchal des logis chef Shirley Vallalta, l'adjudant Nelly Maurin, la psychanalyste Dominique Guérout-Thibault et la responsable de la communication du Soroptimist International Avignon, Michèle Michelotte

### **Quel est votre rôle ?**

« Nous ne faisons pas de suivi à la Maison de Protection des Familles au sens propre, précise l'adjudant Nelly Maurin. Nous traitons uniquement la partie judiciaire. Toutefois, nous réorientons les victimes vers les différents partenaires notamment France victimes, l'Association de Médiation et d'Aide aux Victimes, via notre Intervenante Sociale en Gendarmerie qui, elle, fera le lien avec les structures comme [Rheso](#), des [centres d'information sur les droits des femmes et des familles](#), [la Maison Départementale de l'Autonomie](#), en vue d'un accompagnement adapté pour chacune d'elles. »

**Pourquoi est-il si important de former les gendarmes à la réception et à l'écoute des personnes qui viennent demander de l'aide ?**

Écrit par le 2 juin 2026

« Les Violences intrafamiliales sont un fléau de masse, témoigne le Maréchal des logis Shirley Vallalta. La sensibilisation au concept de l'emprise permet aux personnels de la gendarmerie de se mettre à la place des victimes et ainsi d'améliorer leur accueil. Nous leur offrons des clés pour faire face à cette problématique et ainsi aider à la libération de la parole. »

### **Le cycle de la violence**

« Il y a tout d'abord un climat de tension, l'agression où peuvent s'inscrire toutes sortes de violences, puis la justification avec sa cohorte d'excuses, et, enfin, la séduction pour se faire pardonner et essayer de faire oublier à la victime ce qu'elle a vécu, développe le Maréchal des logis Shirley Vallalta. Une fois le cycle consommé, l'emprise s'installe peu à peu, en se reproduisant encore et encore jusqu'à ce que la personne essaie de s'en sortir. »

### **Le besoin de protection interviendrait 7 fois avant la prise de conscience**

« Statistiquement, ce cycle se reproduira 7 fois - en l'espace de quelques jours, semaines, mois ou d'une vie- avant que la victime ne porte plainte », analyse l'adjudant Nelly Maurin. Nous proposons des formations aux gendarmes ainsi qu'aux agents hospitaliers et personnels de mairie, pourquoi ? Parce que parfois, c'est en allant payer la cantine, pour leurs enfants, que des mères de famille se confient car ces personnels -que nous appelons personnel ressource- sont les seules personnes à qui ces femmes peuvent parler. Pourquoi ? Parce qu'elles ne sont en contact avec personne d'autre. Pourtant, il y a des victimes que l'on ne pourra pas aider, soit parce qu'elles ne veulent pas, soit parce qu'elles sont dans le déni. »

Écrit par le 2 juin 2026



Une centaine de personnes était présente pour cette soirée Soroptimist donnée au profit de l'association avignonnaise Adaïkalam pour soutenir la Maison d'Agathe, un orphelinat de 22 petites filles et adolescentes à Pondichéry, en Inde.

### **Est-ce que le prédateur est conscient ? demande une personne dans la salle**

« Est-ce que le prédateur est conscient de ses actes ? Oui répond l'adjudant Nelly Maurin parce qu'il a choisi sa proie. Certains sont si intelligents dans leur façon de procéder, que l'emprise est presque indécélable. »

### **La société est faite pour les couples**

« La société est faite pour les couples, ajoute la psychanalyste Dominique Guérault Thibault. Le 1er bénéfice matériel de la victime est qu'elle vit en couple et qu'elle a fondé une famille. Le second bénéfice

Ecrit par le 2 juin 2026

psychologique est de nourrir sa fragilité, sa quête d'amour inassouvi. La victime ne peut pas s'en aller parce que les deux bénéfiques existent. Elle ne pourra partir que lorsqu'elle sera consciente de ce qui se joue. Elle ne pourra être aidée que par des professionnels de l'écoute. Il lui faudra accepter sa part de responsabilité psychique -même si c'est dur de dire cela- et se déconditionner pour se reconstruire. Elle deviendra ainsi ce qu'elle est réellement. Elle n'attirera plus les relations toxiques, mais des relations d'échanges, où elle sera parfaitement elle-même et en capacité de s'exprimer pleinement, de dire cela me convient ou cela ne me convient pas. »

### **Nelly et Shirley, pouvez-vous témoigner d'un cas ?**

« En septembre 2020, un de nos partenaires -[La maison des adolescents](#)- a signalé une personne qui a fini par porter plainte, là, seulement en début d'année. Au départ, un adolescent était suivi dans cette structure qui demande également à rencontrer les parents. C'est là qu'il y a eu détection. Il s'agissait de la mère. Celle-ci a du faire son chemin, tout d'abord pour accepter ce qui avait été mis au jour, un problème intrafamilial. La personne a du être relogée avec ses enfants, dont certains en bas âge », passer le permis de conduire -car elle habitait en zone rurale- et se reconstruire. »

### **Enfance maltraitée et prédation**

« Il est important de faire suivre les enfants car l'on s'est rendu compte que les prédateurs avaient, souvent, été des enfants maltraités, distingue la psychanalyste Dominique Guérout Thibault. Ainsi, l'on stoppe la cascade générationnelle. Les enfants témoins de cette maltraitance sont tout aussi victimes de la maltraitance. Il subissent les scènes, devenant prisonniers du conflit de loyauté. Il faut là aussi, libérer la parole pour que les enfants ne se sentent pas responsables. »

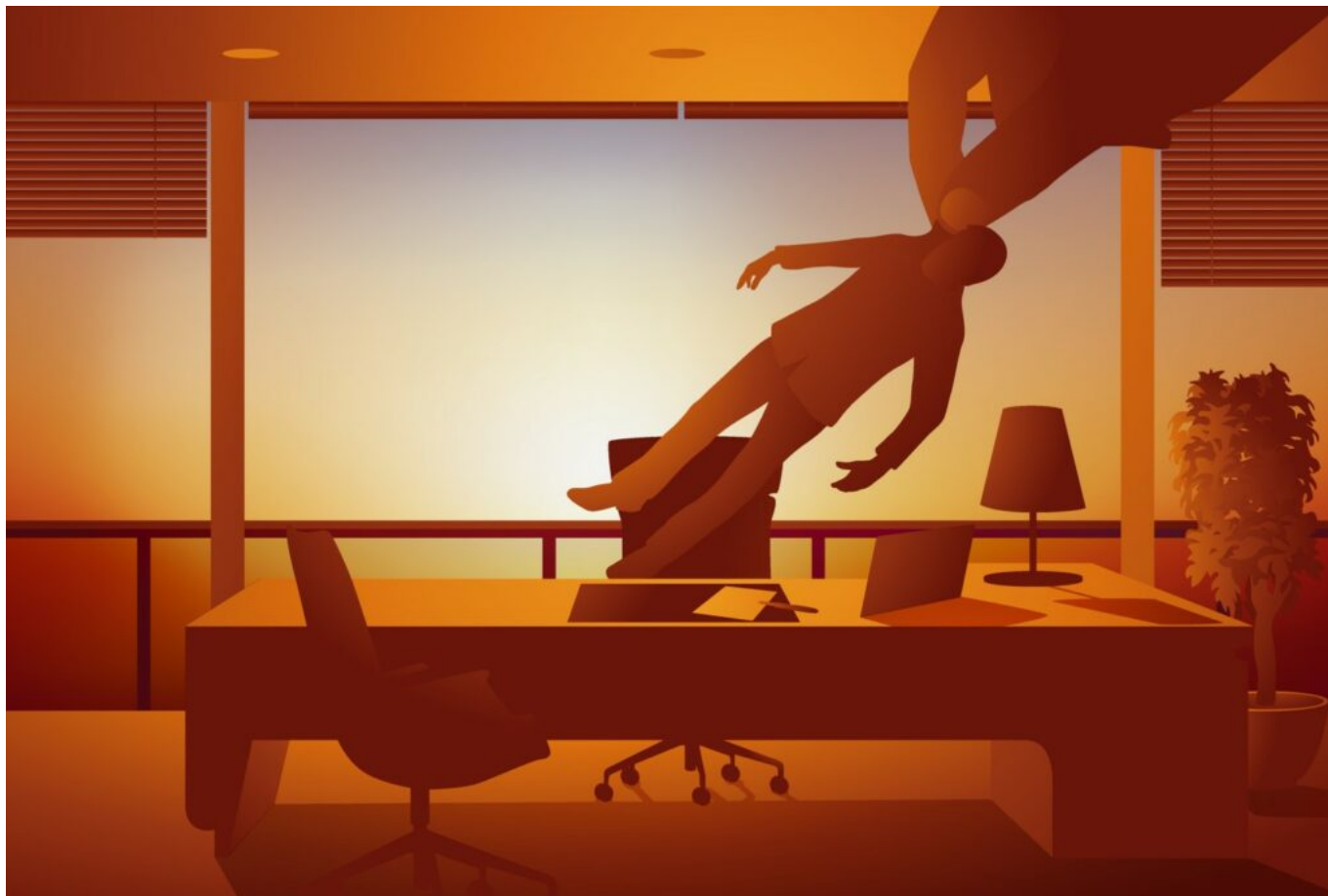
Ecrit par le 2 juin 2026



Brigitte Nicolle, Présidente du Soroptimist International Avignon a présenté la soirée qui se clôturait par un pot de l'amitié

## **Medef Vaucluse : pour une meilleure protection chômage des chefs d'entreprise**

Ecrit par le 2 juin 2026



Jeudi 7 décembre prochain, [le Medef de Vaucluse](#) organise une matinale sur le thème de [la protection chômage des chefs d'entreprises](#) (voir les informations pratiques en fin d'article). Animée par [l'association GSC](#), en partenariat avec le cabinet avignonnais [Axio Avocat](#) et la société d'avocat avignonnaise Baroso & Tricarico, ce rendez-vous vise à évoquer la sécurisation de l'avenir des chefs d'entreprises. En effet, contrairement aux salariés, les entrepreneurs sont rarement couverts par Pôle emploi et les conséquences peuvent être importantes pour eux et leurs proches.

### **504 patrons vaclusiens au chômage**

En 2022, 504 chefs d'entreprise vaclusiens ont ainsi perdu leur activité professionnelle. Un chiffre en hausse de 44% par rapport à l'année précédente alors que cette augmentation s'élève à 25,4% pour la moyenne régionale.

Actuellement au niveau national, près de 140 chefs d'entreprise perdent désormais leur emploi chaque jour. Ainsi, 25 296 chefs d'entreprises ont perdu leur emploi entre janvier et juin 2023, soit une hausse de 36,6% par rapport au semestre de l'année précédente.

« S'assurer, c'est aussi se permettre de reconstruire un projet sans engager ses biens personnels et sans impacter sa vie de famille. »

Écrit par le 2 juin 2026

Face à cela, GSC propose donc des solutions de protection chômage des indépendants imaginées il y a 40 ans par les syndicats patronaux. « L'assurance volontaire qu'elle promeut permet aux entrepreneurs et mandataires sociaux de percevoir un revenu en cas de perte d'emploi », expliquent les organisateurs de cette matinale qui se déroulera à partir de 8h15 au Château Saint-Laurent à Morières-lès-Avignon. « S'assurer, c'est aussi se permettre de reconstruire un projet sans engager ses biens personnels et sans impacter sa vie de famille », poursuivent les intervenants de GSC.

### **Le Medef à la RUE**

Cette matinale fait suite à plusieurs autres opérations que le Medef 84 a proposé ces dernières semaines. Tout d'abord, l'organisation patronale vaclusienne est devenue partenaire [du dispositif RUE \(Rapprochement université/entreprise\)](#) dont le Medef-Sud est l'un des financeurs. Cet outil, qui découle de l'une des missions de [l'association Recherche et Avenir](#), permet de mettre en relation les entreprises avec les laboratoires de recherche et les plateformes technologiques universitaires ainsi que les grandes écoles afin de trouver des solutions dans les domaines scientifiques et techniques. RUE est le seul dispositif dont l'accompagnement est gratuit pour les entreprises car il est subventionné par les acteurs de l'innovation en Région Sud où sont implantés 195 laboratoires regroupant 27 000 chercheurs.

Ecrit par le 2 juin 2026



Sensibilisation à la cybersécurité des adhérents du Medef 84 avec la gendarmerie de Vaucluse.

### **Cybersécurité avec la gendarmerie**

Fin novembre, une quinzaine d'entreprises membres du Medef 84 ont aussi participé à une réunion de sensibilisation sur la cybersécurité. Une rencontre animée par l'officier prévention, le référent sûreté et un réserviste spécialiste cyber de la gendarmerie de Vaucluse. L'occasion pour ces derniers de présenter comment adopter des cyber-réflexes en expliquant comment faire face à divers types d'attaques, en utilisant les bons outils et en adoptant les comportements adéquats pour assurer la protection d'un site internet.

### **A la chasse aux stéréotypes professionnels**

Enfin, jusqu'à la fin de l'année 2023, le Medef 84 participe à l'initiative 'clash tes stéréotypes' visant à déconstruire les préjugés que les élèves auraient du monde professionnel afin de rendre ces secteurs plus attractifs.

Ecrit par le 2 juin 2026



Les lycéens de l'Arc d'Orange en visite au centre de valorisation Alcyon à Bollène.

Dans ce cadre, 5 établissements scolaires vauclusiens vont visiter des entreprises locales et échanger avec les collaborateurs pour découvrir leurs métiers. Des rencontres qui ont déjà débuté avec le déplacement de lycéens de l'Arc d'Orange au centre de valorisation des déchets d'Alcyon à Bollène, ceux du lycée Philippe-de-Girard d'Avignon à la clinique du Lavarin à Avignon et des collégiens de la Salle-Saint-Charles de Cavaillon chez les transports Czimer à Cavaillon. Ces visites se poursuivront avec le collège Saint-Louis d'Orange au magasin Leroy Merlin d'Avignon et le lycée Ismaël-Dauphin de Cavaillon sur les sites Mc Cormick-Ducros à Montoux.

L.G.

« La protection chômage des chefs d'entreprises ». Jeudi 7 décembre. A partir de 8h15. Château Saint-Laurent. 1847, route de Noves. Morières-lès-Avignon.

Inscription obligatoire sur [ce lien](#)

Contact : [www.upvaucluse.com](http://www.upvaucluse.com) - 04 90 88 08 41 - [aurelie.lecaudey@upmedef84.fr](mailto:aurelie.lecaudey@upmedef84.fr)

Ecrit par le 2 juin 2026

## La maison de Champagne Gobillard a son étendard à Châteaurenard : Laure et Olivier Reynaud



L'histoire des Reynaud frère (Olivier) et sœur (Laure) remonte à leur papa qui avait monté la boîte de nuit 'Stax' à Châteaurenard en 1968. En 2019, juste avant le Covid, l'établissement a été vendu et **Olivier Reynaud** est devenu fournisseur de la **maison Gobillard**. Une entreprise familiale depuis 4 générations (1933), blottie entre Reims et Epernay, à Hautvillers et qui abrite la tombe du moine Dom Pérignon, pionnier du processus de fabrication de la méthode champenoise au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Écrit par le 2 juin 2026

15 000 bouteilles sont commercialisées par an, chez nous, entre Saint-Rémy, les Alpilles, L'Isle-sur-la-Sorgue, Villeneuve-lez-Avignon, Uzès et Nîmes, par Olivier Reynaud. Au départ, l'appellation Gobillard dans la Marne faisait 34 hectares. Aujourd'hui, grâce aux vigneronns alentours, ce sont les raisins de 125 hectares qui sont apportés aux chais. Et Gobillard décroche chaque année des récompenses, au Salon mondial de Bruxelles, à l'Inter Wine Challenge, chez Decanter. Avec trois cépages et toujours les mêmes proportions : 35% de Pinot Noir, 35% de Pinot Meunier et 30% de Chardonnay.

Avec ses fines bulles, ses reflets jaune-paille ou saumonés, la maison propose une large gamme de champagne, du Brut Tradition (20€), Brut Rosé (23,50€), Cuvée Prestige (27,90€), Magnum Cuvée Prestige Rosé (61€) qui sont en vente pour les fêtes de fin d'année jusqu'au 6 janvier dans le centre commercial [Aushopping Avignon Nord](#).



« Avec la crise sanitaire puis l'inflation et les conflits internationaux, on sent effectivement un climat de morosité, explique Laure. Les gens comptent leurs dépenses mais ils ont quand même envie de faire la fête, de lâcher prise, de se faire plaisir. Mais le leader des ventes, ce sont les entrées de gamme à 20€. Heureusement, nous avons fait les Salons du Mariage, à Sénas, à Avignon, et à Marseille, donc nous

Écrit par le 2 juin 2026

avons des commandes. »

Olivier Reynaud précise : « Effectivement la tendance est aux petits prix, mais notre chiffre d'affaires se maintient avec une progression de +3% par an, ce n'est pas si mal, on se développe notamment grâce aux CE (Comités d'établissements) qui offrent des coffrets à leurs collaborateurs, grâce à la mise en ligne des commandes, grâce à notre boutique en ligne. On participe aussi à des soirées cosy, sélect dans des caveaux avec dégustations privées. D'ailleurs, nous recherchons un établissement de 200-300 m<sup>2</sup> entre les Alpilles, le Luberon, L'Isle-sur-la-Sorgue et Châteauneuf-du-Pape pour en faire une adresse festive, de qualité avec une sélection de champagnes et spiritueux. » Il ajoute qu'une bouteille de Champagne Gobillard est vendue toutes les 22 secondes dans le monde.

Et si vous voulez faire connaissance avec la 4<sup>e</sup> génération de la Famille Gobillard, elle sera le week-end des vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 décembre au [Mas Gourmand](#), 3190 Route d'Avignon à Châteaurenard aux côtés d'Olivier Reynaud pour déguster les différentes cuvées de vins et champagnes.

---

## Lucien Stanzione interpelle le gouvernement sur la difficulté à obtenir des aides pour la cerise et la lavande

Ecrit par le 2 juin 2026



**Lucien Stanzione, sénateur de Vaucluse s'engage depuis trois ans sur la défense des filières de la cerise de bouche et d'industrie. Des filières concernées par les effets du changement climatique, des insectes ravageurs, la disparition des produits sanitaires, la concurrence et la diminution du nombre d'agriculteurs.**

**Pour faire face,**

l'homme politique vauclusien n'a de cesse d'interpeller le ministre de l'agriculture, [Marc Fesneau](#). Dernièrement, il lui a rappelé que pour la filière cerise, près de 50% des cerisiculteurs touchés par les dégâts, n'étaient pas éligibles à l'indemnisation, tout comme les lavandiculteurs, qui, sur l'enveloppe de 9M€ mobilisés, observent que 4 ne sont toujours pas débloqués pour cause d'impossibles accès aux critères d'éligibilité. Lucien Stanzione ne lâche pas l'affaire, continuant d'insister afin que le reliquat aille directement aux producteurs, ou à la recherche dans leur secteur d'activité.

**Ce travail de fond fait suite,**

notamment, aux réunions que le sénateur organise sur le territoire vauclusien, dont la dernière en date, courant novembre, avait réuni à Venasque, une trentaine de personnes dont 26 maires et adjoints aux côtés de producteurs, de représentants de la filière cerise de Venasque, du syndicat de la cerise industrielle, de la Confédération paysanne et de la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles). Cette fois-ci, Lucien Stanzione avait interpellé le ministre de l'Agriculture en Commission des affaires économiques.

Ecrit par le 2 juin 2026

## Avignon : Easy cash ouvre son premier magasin en Vaucluse à Mistral 7



L'enseigne d'achat-vente d'objets d'occasion et reconditionnés [Easy cash](#) vient d'ouvrir son premier magasin en Vaucluse. D'une superficie de 335m<sup>2</sup>, il viendra compléter le maillage régional du premier réseau français de seconde main déjà présent à Arles notamment.

C'est dans la zone de Mistral 7 à Avignon, qu'Easy cash vient d'ouvrir son premier magasin dans le Vaucluse. D'une superficie de 335m<sup>2</sup>, il est situé avenue Pierre-Bérégovoy dans la zone commerciale de Mistral 7.

[Easy cash Avignon](#) est dirigé par deux franchisés : Caroline Guidat et [Yan Gomez](#). Elle, est une ancienne conseillère au sein de Pôle Emploi et lui, a été directeur de points de vente et formateur chez SFR. Ils sont à la tête d'une équipe de 8 personnes.

« La seconde main fait partie des marchés les plus porteurs actuellement, nous sommes convaincus d'être au bon endroit au bon moment et que le concept Easy Cash répond plus que jamais aux attentes des Français, expliquent les deux franchisés. Il véhicule des valeurs en phase avec les nôtres : un mode de consommation responsable et vertueux et le goût de la rencontre et de la proximité. »

Ecrit par le 2 juin 2026



Le magasin d'Avignon.

### Poursuite du maillage régional

Avec cette ouverture vaclusienne Easy cash vient compléter le maillage régional de ses implantations en Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'enseigne créée en 2021 est ainsi déjà présente à La Ciotat, Istres et Arles dans les Bouches-du-Rhône ainsi que Toulon, Brignoles et Puget-sur-Argens dans le Var.

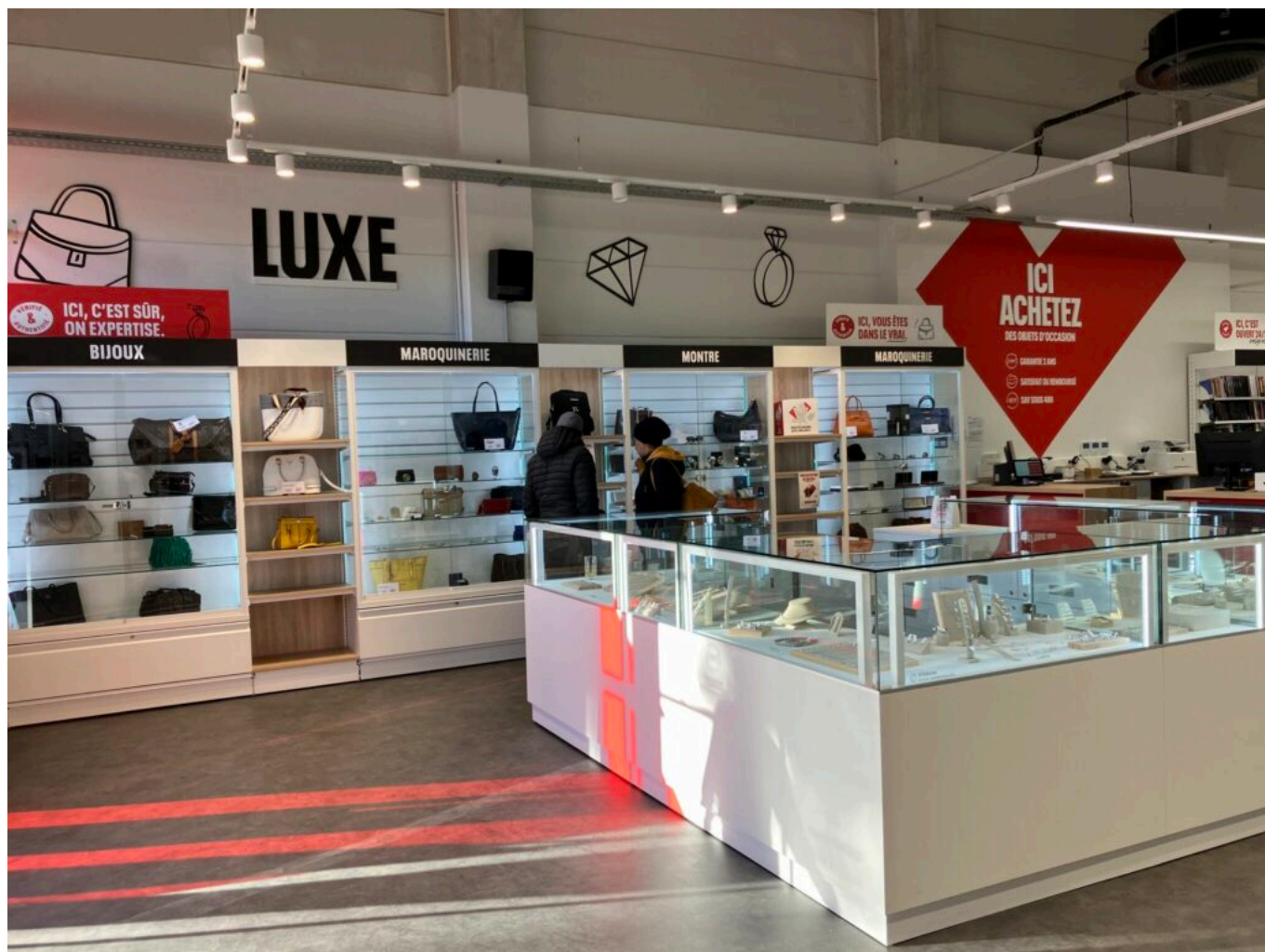
A ce jour, elle regroupe 1 200 collaborateurs répartis dans plus de 135 points de ventes (corners compris) et a réalisé un chiffre d'affaires de 245M€ en 2022 (+8,9%).

L'an dernier, Easy cash a enregistré 4 millions de transactions pour un panier moyen de 80€.

### Le marché de la seconde main a le vent en poupe

Fondée à l'origine par plusieurs entrepreneurs ayant décidé de se regrouper pour lancer leur propre enseigne spécialiste du marché de l'occasion, Easy cash propose aujourd'hui une large gamme de produits sélectionnés et testés dans de nombreux domaines (smartphone, gaming, tech, culture, bijouterie et maroquinerie de luxe notamment).

Ecrit par le 2 juin 2026



Le magasin d'Avignon.

Aujourd'hui estimé à 12 milliards d'euros en France, le marché de la seconde main a le vent en poupe et ne cesse de progresser. Pour preuve : au cours des derniers mois, 6 Français sur 10 ont acheté ou vendu des produits d'occasion, ou opté pour des produits reconditionnés. Le regard des consommateurs sur la seconde main a profondément changé depuis plusieurs années. Là encore, 6 Français sur 10 considèrent que l'occasion est d'aussi bonne qualité que le neuf (+14 points en un an). Easy Cash a d'ailleurs annoncé le lancement d'une garantie 2 ans sur l'ensemble de ses produits il y a quelques mois. Une durée, équivalente à celle du neuf, qui gomme un peu plus les frontières existantes entre les offres de première et de seconde main.

« Nous avons pour ambition d'ouvrir 50 points de vente d'ici 2025. »

*Anne-Catherine Péchinot, directrice générale d'Easy Cash*

Ecrit par le 2 juin 2026

### **Enseigne préférée des Français en 2023**

« Depuis plus de 20 ans, Easy Cash accompagne les Français vers un mode de consommation malin et plus responsable au service de l'économie circulaire, précise [Anne-Catherine Péchinot](#), directrice générale d'Easy Cash. Ils en sont d'ailleurs de plus en plus friands. L'engouement est important : l'année dernière, nous avons dépassé les 245 millions de chiffre d'affaires. Notre développement connaît une nette croissance, et nous avons d'ailleurs pour ambition d'ouvrir 50 points de vente d'ici 2025. Nous souhaitons mailler davantage le territoire français pour être au plus près de nos clients. Développer notre présence à Avignon s'inscrit pleinement dans cette démarche. »

L'enseigne a été élue Marque Préférée des Français en 2023 et a obtenu sa labélisation Enseigne Responsable la même année.

---

## **CPME : 4e édition des trophées régionaux des entrepreneurs positifs**

Ecrit par le 2 juin 2026



La CPME-Sud vient de dévoiler le palmarès de sa 4<sup>e</sup> édition des trophées régionaux des entrepreneurs positifs de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Après les différentes finales départementales, [dont la cérémonie vaclusienne s'était déroulée début octobre au Château des Fines Roches](#), ils étaient donc 36 à concourir pour les différents prix régionaux (le courage, la créativité, la solidarité, la persévérance, l'écoresponsabilité et la bienveillance).

### Une vaclusienne à l'honneur

Devant un parterre de plus de 800 invités réunis à la Friche la Belle de Mai à Marseille, la vaclusienne [Dominique Brogi](#) a notamment été à l'honneur en recevant le prix de la solidarité pour [Domie digital](#) et, plus particulièrement le dispositif [Mon Shérif](#) permettant de lutter contre les violences faites aux femmes.

« Les trophées régionaux des entrepreneurs positifs sont maintenant incontournables pour l'ensemble des acteurs économiques institutionnels de notre région, s'est félicité pour l'occasion Bernard Vergier, président de [la CPME 84](#). Pour cette 4<sup>e</sup> édition, le Vaucluse, s'est bien naturellement fortement mobilisé

Écrit par le 2 juin 2026

pour le rayonnement de ses pépites et pour faire émerger de nouveaux talents »



Dominique Brogi, au centre, a reçu le prix de la solidarité des mains de Bernard Vergier (à sa droite), président de la CPME de Vaucluse, et Alain Gargani, président de la CMPE Sud (à sa gauche). © Thomas Diaz

### Les autres lauréats

Outre le prix de la solidarité attribué à Monsherif, les lauréats de cette édition 2023 sont :

- Prix persévérance : Ecole internationale de Boulangerie (04 - Noyers-sur-Jabron)
- Prix courage Cabaret de l'Etoile Bleue (13 - Marseille)
- Prix créativité : IPEPPER (06 - Mouans-Sartoux)
- Prix bienveillance : Sudériane Côte d'Azur (83 - La Seyne-sur-Mer)
- Prix éco-responsabilité : Chalets Chabrand (05 - Eyglies)

### 3 distinctions ont également été attribuées :

- Prix santé au travail a été décerné par le GIMS des Bouches-du-Rhône à La Crèche du Château et l'agence Randstad BTP.
- Prix du public décerné à Légendes Ozarm (05 - Chabottes)

Ecrit par le 2 juin 2026

■ Prix du jury : entreprise Ragni à Cagnes-sur-Mer (06)

« Ces trophées récompensent des entrepreneurs patrimoniaux sur leurs valeurs humaines. »

*Alain Gargani, président de la CPME Sud*

**Les Césars de l'économie !**

« Les Trophées des Entrepreneurs positifs c'est un peu les Césars de l'économie, explique [Alain Gargani](#), président de la CPME Sud. Ces trophées récompensent des entrepreneurs patrimoniaux sur leurs valeurs humaines. Quand on est chef d'entreprise et que l'on traverse les périodes complexes comme celles d'aujourd'hui, s'accorder une bouffée de positivisme ça fait du bien ! Parce que dans ces tempêtes économiques, il y a des chefs d'entreprises, des patrons de TPE ou de PME, qui tiennent bon, qui sont déterminés et pugnaces. Ces Trophées, c'est un hommage à toutes ces personnes-là. Car l'ADN de la CPME et de ses équipes est de placer l'humain au cœur des actions entrepreneuriales avec la certitude qu'une entreprise peut être humaine tout en étant performante. »